

Archives des gens simples

Yves-Marie Bercé (dir.)

2020

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

L'HISTOIRE sociale doit souvent dépasser les formulaires des fonds administratifs et inventer d'autres cheminements à la découverte de vies disparues. Des pièces d'archives, méprisées à l'ordinaire, recèlent peut-être des bribes du passé de personnes nées et mortes obscurément, ayant vécu aux frontières de la misère et de l'illettrisme, condamnées au silence de l'histoire.

La Société des amis des archives de France, dans ses rôles d'auxiliaire des institutions de conservation et d'alliée des historiens, se doit d'attirer l'attention sur des sources et des fonds d'archives que leur insignifiance apparente pourrait faire négliger. Ce furent, par exemple, dans une rencontre antérieure, les correspondances privées des soldats de 1914.

Dans le présent livre il s'agit des archives des « gens simples », de ceux qui par pauvreté ou ignorance n'ont peut-être jamais eu de papiers personnels et ne laissent donc aucune trace de leur passage dans le temps. Ils ont parfois laissé des documents d'identité, des comptabilités, des preuves de droits aux secours, des pièces de procès, des livrets militaires, des souvenirs familiaux. Les langes d'enfants abandonnés étaient souvent accompagnés de billets. Des fous, des prisonniers, des bagnards avaient envoyé des lettres au-dehors, écrit des graffitis. Des inconnus ont composé des fragments de mémoires. Telles seraient, parmi tant d'autres, les trouvailles que des conservateurs ont le soin de préserver et que des historiens doivent envisager dans leur exploration du passé.